

L'Inspir du rivage

Topographie sonore d'un isolement : Arsenije Jovanovic

par **Eric La Casa**

[85 minutes]

Dans la continuité de mes recherches sur les relations Homme/Environnement, j'ai souhaité réaliser une série de portraits, homme ou femme dont l'existence est fortement liée à un lieu d'isolement et à un élément naturel. Dans un premier temps, l'isolement est en interdépendance avec l'eau. Plus tard, il le sera avec la terre.

Il y est question de transmettre une réalité à nu où intérieur et extérieur dialoguent sans cesse, et esquissent conjointement une géographie élargie de l'être.

Le premier portrait est dédié à Arsenije Jovanovic, dans sa maison de Rovinj, petite ville de la côte Adriatique, en Istrie (Croatie). A.J., de nationalité serbe et de citoyenneté croate, vit à Rovinj depuis plus d'une trentaine d'années au sein d'une géographie et d'une histoire mouvante. Metteur en scène, producteur pour la télévision et pour la radio, professeur, cette forte personnalité artistique est aussi internationalement reconnue pour ses œuvres radiophoniques, dont "Ma Maison", produite en Automne 1993, pour l'Atelier de Création Radiophonique.

Inspiré par le sens de cet œuvre et le choix de ses matériaux sonores, j'ai cherché à remonter le cours de ce réel pour parvenir à une réalité. Car si la maison d'A.J. est un lieu d'où partir en soi, c'est souvent en phase avec les énergies du dehors. Ainsi, ce refuge, aménagé comme un bateau, devient un fragile voilier vibrant de toute part au flux et reflux de l'agitation (sonore) extérieure. Et le corps tout entier d'A.J. se met à vibrer lors de ces tempêtes. Mais, comme il le dit, "je navigue avec mon bateau, ma maison, jusqu'à bout de souffle.". En cherchant à affirmer la "taille" de l'extérieur au-dedans, dans la vie d'A.J., et parallèlement au thème de l'isolement, la question du paysage apparaît, entraînant avec elle les notions de frontière et de limite. En d'autres termes, où commence le paysage à l'échelle d'une vie humaine ?



Se donner le temps de l'écoute pour aller au-delà de ce que les mains peuvent toucher, pour aller au-dedans de ce que l'oreille déploie.

rovinj



Avec **Arsenije Jovanovic**, dans sa **maison**



face à la mer **Adriatique**

Musiques

Arsenije Jovanovic "Balkan Chirps" (1996), "Galiola" (1967), et "Ma Maison" (1993)

Eric La Casa " L'inspir du rivage" et "Rovinj" (1997) (avec le soutien de la Grande Fabrique de Dieppe)

Textes de Blaga Dimitrova, Michelet, Jean Reverzy, Mikhail Rendzov, et Arseni Tarkovski

Voix de René Hernandez, Eric La Casa, et Elisabeth Tamaris

Groupe de réalisation : Noelly Louis Marie, Philippe Palaresse, et Viviane Van Den Broak

Production : France Culture - L'Atelier de Création Radiophonique

Diffusion : Dimanche 28 Septembre 1997, entre 21h et 22h25

TEXTES LUS

Je veux ramener l'enfant par la main,
sans l'arracher au jeu d'avec la mer,
pour me glisser seulement entre deux vagues
et orienter son oreille vers le langage
de l'eau et du vent.

Le bruit des vagues rejette sans cesse
les débris de mes voyages lointains
noyés dans la vie quotidienne.
Et moi, emportée par les insomnies,
telle un naufragé, je m'agrippe
à ces coquilles brisées.
Puissé-atteindre ainsi quelque songe habité.
Je marche pieds nus sur les traces
des vagues, juste à cette limite mouvante
de la terre et de l'eau,
sillon qui me traverse
et me partage en deux moitiés
qui se transvasent l'une dans l'autre.
Je suis pétrie de terre
par la salive salée de la mer.
Ainsi dédoublée
je ne peux me partager en deux :
Fermeté et Larmes.
Toi, venue de la terre
et redevenue terre,
tu acceptes la mer
comme une libération,
tu la reçois
profondément en toi,
entre la terre d'hier
et celle de demain,
golfe incrusté,
dé d'infini,
bulle de liberté.

Blaga Dimitrova, la mer interdite

Vents

Une nuit on m'a emmené
je ne savais où
Au chuchotement des étoiles
au souffle de la mer
j'ai repéré les points cardinaux
et je suis revenu
heureux
seul

La Mer

Combien de fois nous sommes-nous
poursuivis, elle et moi
Elle se relevait
je tombais
elle tombait
je la relevais
Combien de fois avons-nous joué
à cache-cache
Je me cachais
elle me cherchait
je me perdais
elle me retrouvait
Combien de fois a-t-elle
en moi dormi
C'était nuit pour elle
c'était jour pour moi
je m'enfuyais
elle en pleurait

Mihail Rendzov

Saisi par l'enchantement, je ne voyais plus rien du paysage qui avait paru se résoudre en lignes onduleuses et confuses comme s'il eût été dissocié par des ondes qui le traversaient. En vérité je n'existais que par mon oreille, devant des lunules sorties de la profondeur de ma cervelle et se perdant en un autre infini que je ne voulais pas connaître. Le grondement de la mer, après un apaisement, comme subjugué par la parole triomphante, semblait s'éloigner vers d'inaccessibles solitudes.

Jean Reverzy «Le Souffle»

Tout se tient en ce monde et tout est solidaire,
Et si depuis toujours le feuillage des bois
A combattu pour moi,
je dois me faire
Feuillage,
à chaque grain je dois prêter ma voix.
Tout se tient en ce monde et tous sont
solidaires :
L'homme et l'oiseau, la terre et les
constellations.
Et sans craindre la mort,
la tête la première,
Celui qui fit le bien plonge en leur tourbillon.
Il refera surface encore
et aussitôt
Ce nageur à jamais s'imprènera d'une onde
Telle
qu'il ne saura lui-même, au bout du compte
S'il est étoile, ou terre, ou homme
ou oiseau.

Arseni Tarkovski

Tout est calme, mais l'horizon tremble des éclairs pâles; tout est calme, et dans ce silence on surprend par instant des bruits roulants qui s'arrêtent soudain. La mer vient au rivage, plaintive et gonflée de soupirs; parfois même du fond monte un bruit sourd... Sois attentif : c'est l'appel de la mer. **Michelet, à propos du Guide du marin de Piddington**



Metteur en scène de théâtre et télévision, producteur radio, artiste sonore...

Né en 1932. Vit et travaille à Rovinj et à Belgrade.